

Interventions de médiation scientifique / débat dans une classe de terminale du lycée de Saint-Valéry-en-Caux

1er et 2 décembre 2022

Compte-rendu et contributions

Compte-rendu

Dans le cadre de leur enseignement d'enseignement moral et civique (EMC) et à la demande leur professeur d'histoire-géographie, une trentaine de lycéennes et lycéens en terminale au lycée de Saint-Valéry-en-Caux a pris part au débat public sur les nouveaux réacteurs nucléaires et projet Penly, les 1^{er} et 2 décembre derniers. La Commission particulière du débat public avait demandé à un médiateur scientifique, Aurélien Rateau, d'animer les trois séances de travail.



Les élèves débattent

débat public organisé par

Un large temps a d'abord été consacré à une information sur le débat public en lui-même. Une réflexion autour de « A quelles conditions, seriez-vous prêt.e à participer à un débat public ? » est venue clôturer cette séquence. La certitude de savoir que leur avis sera bien pris en compte dans la décision est fréquemment revenue comme la principale garantie à apporter aux participants potentiels. D'autres éléments ont également été jugés déterminants :

- La possibilité effective de pouvoir s'exprimer dans de bonnes conditions, y compris en partageant un avis possiblement antagoniste à celui de la majorité (accès à la parole, anonymat, voire « protection » des participants et participantes,
- La qualité de l'animation du débat,
- Les modalités de défraiement voire de rémunération pour participer à ces débats.

Les lycéens ont ensuite consacré un moment à construire l'information nécessaire à une bonne compréhension des enjeux énergétiques. Après un temps de préparation, ils ont présenté en petits groupes les principales caractéristiques du mix énergétique français, du mix électrique -français et d'autres pays- ainsi que les forces et les faiblesses des différents outils de production d'électricité (centrales nucléaires, à gaz, pétrole, charbon, solaires, hydroélectriques ou éoliennes).

Les mix électriques à l'horizon 2050 proposés par RTE leur ont enfin été présentés ainsi que leur évaluation, notamment en termes de coûts et de paris technologiques et sociaux. Il en a été de même pour les scénarios de consommation (sobriété et efficacité).

Ces présentations ont été suivies d'un débat d'abord mouvant pour connaître les sensibilités de chacune et chacun puis à un débat entre ces différentes sensibilités. Deux positions ont émergé. Un groupe s'est positionné en faveur d'un mix électrique équilibré et donc de la construction de nouveaux réacteurs nucléaires. L'autre a opté pour une forte dominante d'énergies renouvelables.

Le premier a fait notamment valoir ses doutes quant à la capacité de la société à adopter une trajectoire de sobriété, a jugé risqué d'imaginer un fort développement des énergies renouvelables et a estimé plus raisonnable de s'appuyer sur le savoir-faire éprouvé de l'industrie nucléaire. Le second a souhaité que la fin de vie de la génération de centrales actuelles soit l'opportunité d'adopter une trajectoire de sobriété et de développer autant que possible les énergies renouvelables, une nécessité selon lui dans le contexte de crises multiples actuel.

Après avoir pu construire leur point de vue, les lycéens se sont regroupés pour produire des contributions qui seront versées au débat.

Les contributions

Contributions des élèves de Terminale 1 du lycée de la Côte d'Albâtre du lycée de Saint-Valéry-en-Caux.

On ne peut pas passer de l'énergie nucléaire aux énergies renouvelables pour l'instant : il doit y avoir une transition. Actuellement, la France est trop tributaire de l'énergie nucléaire, en effet cela représente 70 % de notre mix électrique. Pourtant, la transition est possible, en effet au Danemark, en regardant leur mix électrique, on se rend compte que la part de l'éolien est importante : elle représente 42 %. Une question sur notre consommation qui est de plus en plus croissante doit se poser. On va devoir instaurer progressivement une sobriété énergétique : il y a un besoin de diminuer nos consommations énergétiques de façon importante. Il serait intéressant d'instaurer des taxes pour les individus consommant excessivement et à l'inverse donner des avantages aux individus faisant preuves de sobriété. Les centrales nucléaires sont sur leur fin de vie, ce qui implique de ne pas faire de travaux, ne pas reconstruire de nouveaux réacteurs. Elles représentent un coût important puisqu'elles demandent des entretiens conséquents. Cette situation est une opportunité pour faire passer de l'énergie nucléaire aux énergies renouvelables. De plus, le stockage pose un sérieux problème : les déchets radioactifs ont de grandes conséquences sur l'environnement : ils mettent des milliers d'années à se détruire, se décomposer. Il ne faut donc pas mettre un nouveau EPR. Certes, les ENR sont moins polluantes dans le temps. Nous sommes pour la diminution des énergies nucléaires et souhaitons tendre vers des énergies plus vertes, plus propres. Par conséquent, un nouveau EPR à Penly ne serait pas raisonnable. Antoine , Chloé , Raphael , Evy



débat public organisé par

L'urgence planétaire nous oblige à réagir de suite, nous ne pouvons pas nous contenter simplement des énergies fossiles, ainsi il faut développer les énergies renouvelables dans l'optique, en 2050, d'utiliser des énergies à majorité renouvelable. Pour cela, le changement de notre politique de consommation est nécessaire notamment en changeant notre manière de consommer (mieux et/ou moins).

*En 2050, les centrales nucléaires auront plus de 60 ans (20 ans de plus que leur terme initial). Arrivé à ce terme, plutôt que de reconstruire les centrales nucléaires, il est préférable d'investir cet argent dans les énergies renouvelables et plus éthiques (évidemment). **Kaïna, Rebecca, Margot, Quentin***

50/50 énergie renouvelable/énergie nucléaire

-Trop de risque sachant que le nucléaire est une énergie qui a fait ses preuves au cours de l'histoire française et peut potentiellement nous offrir des ressources pour de longues années. ENR peut être une bonne source de complément énergétique verte mais coûteuses en espace.

- Aller au-delà de 50/50 présente différents problèmes : un trop grand espace nécessaire.

Morgan, Adrien, Hugo

La sobriété reste un idéal inatteignable car toutes les personnes n'accepteront pas de diminuer leur consommation car le confort ne sera plus autant présent.

*50% 50% énergie nucléaire et ENR serait l'idéal car le nucléaire reste le moyen de production plus efficace donc cela rapporte plus d'argent, alors que l'ENR a un coût important pour au final rapporter moins. On ne pourra jamais se passer du nucléaire. **Laurette , Lindsay, Margo***

*Projet 50/50 : 50% nucléaire, 50% ENR parce que le projet ENR 100% est trop risqué. D'ici 2050 il n'y aura pas les capacités industrielles pour produire assez d'ENR. Il faudrait une grande capacité de stockage ainsi que de nouvelles inventions pour avoir un meilleur rendement car les rendements des appareils ENR ne sont pas très rentables alors que le rendement des centrales est plus optimal. Il faudrait énormément de structures ENR de type panneaux solaires, éoliennes, barrages hydrauliques ce qui pourrait prendre de la place sur le paysage alors que les centrales prennent moins de place et produisent plus. **Tayron, Tom, Ethan***

- Diminution des déchets nucléaires non négligeable, les déchets nucléaires n'ont certes pas d'impact sur le réchauffement climatique mais il en a un très important sur l'environnement en général

-L'état de sobriété doit devenir un esprit commun à tous avant que celui-ci ne devienne une contrainte. Penser de manière collective encouragerait les plus réservés à augmenter les chances de passer aux ENR.

*-Les situations probables faites par RTE présentent toutes des paris à prendre pour 2050. Ces paris doivent être modérés mais assumés et ayant un impact important sur l'avenir. Les probabilités de passer à une majeure partie d' ENR doivent être un objectif tourné vers le futur. **Jeanne, Léna***